

*Sacrifice.* Mettant les adorateurs en présence de Jésus, l'Adorateur parfait, pouvait-il leur demander quelque chose de plus opportun, de plus convenable, de plus nécessaire même, que de s'unir à ce Maître de la prière, à ce Pontife dans l'exercice de sa prière, et de prier comme lui, avec lui, par lui ?

Il demande donc à ses disciples de viser avant tout, dans leurs adorations, à produire des actes d'Adoration, d'Action de grâces, de Réparation et de Prière; de les adresser à Dieu le Père, par Jésus-Christ, Médiateur et Pontife; de les adresser à Jésus-Christ lui-même, qui est Dieu aussi bien que Prêtre, et Fin éternelle de toutes choses, en même temps que Médiateur entre son Père et les hommes.

Mais, comme ces hommages doivent naître de tout ce que Dieu nous a révélé de ses Excellences, de tout ce que sa Bonté nous a donné, de tout ce que nous devons à sa Justice, de tout ce que nous attendons de sa Plénitude infiniment bonne, le Vénérable apprend à ses disciples à découvrir, dans toutes les vérités, tous les mystères, dans tous les sujets de méditation, en un mot les motifs d'Adoration, d'Action de Grâces, de Réparation et de Prière qu'ils contiennent nécessairement. Il leur enseigne quels actes de vertu suppose chacun de ces hommages primordiaux pour être bien rendus, telles vertus convenant mieux à l'Adoration, celles-là à l'Action de Grâce, ces troisièmes à la Réparation et ces dernières à la Prière. Enfin, ces motifs ne se pouvant découvrir, ces actes être produits, que par un certain travail des facultés et des puissances, le Père Eymard demande à l'intelligence, au cœur et à la volonté leur concours régulier, celui que réclament toutes les méthodes d'oraison. Ainsi voit-on tout l'être intérieur s'employer à produire successivement, en union avec le Pontife eu-